



neige

“J’ai le coeur qui fuit et l’âme qui vagabonde. Il y a cette odeur si douce qui rempli mes oreilles de blanc, et de beige, et de gris. Les espoirs allumés par l’horizon de l’être. Les espoirs allumés par l’horizon de l’Être. Vague intense de la matière dense, des particules qui s’accumulent pour créer le tumulte. Jusqu’au trépat de la plaine qui dort, je peux entendre les pas de celle qui garde ton sommeil. Grandes ouvertes, les fenêtres des entre deux, entre mêle, entre prises, entre donc, entre ma belle. Fond et recouvre le pas de ma porte, la lisière de mes mots, la frontière invisible. Accueil. Silence. Repos. Repose. Repose là bas. Dans les ombres et les glaces et le froid. Lumière éternelle, front des fards. Tu brilles. Chanson d’un autre temps.

J’imagine qu’aujourd’hui ne s’ouvre plus le coffre. Saillant. Glissant. Dévalant. Pente adorée qui a conduit mes doutes. Songes angéliques d’un temps qui n’est plus. Il faut dire au revoir. Il faut dire au revoir. Il faut arrêter de dire IL FAUT. Gagnons l’espoir. Comme à l’assaut d’un refuge perché, vivons l’espoir. Et si l’espoir se gagnait ? Et s’il fallait se battre pour espérer ? J’affûterai mes armes et mes lames et mes larmes, pour attrapper mon calme et ma trame et ma came. Et je m’en irai gagner l’espoir. Vacarme ! Vacarme ! Va ! Calme ! Va ! Va !

Et près de nous les lendemains qui chantent. Et près de nous les hiers crépitants, et les chiens emmêlés,

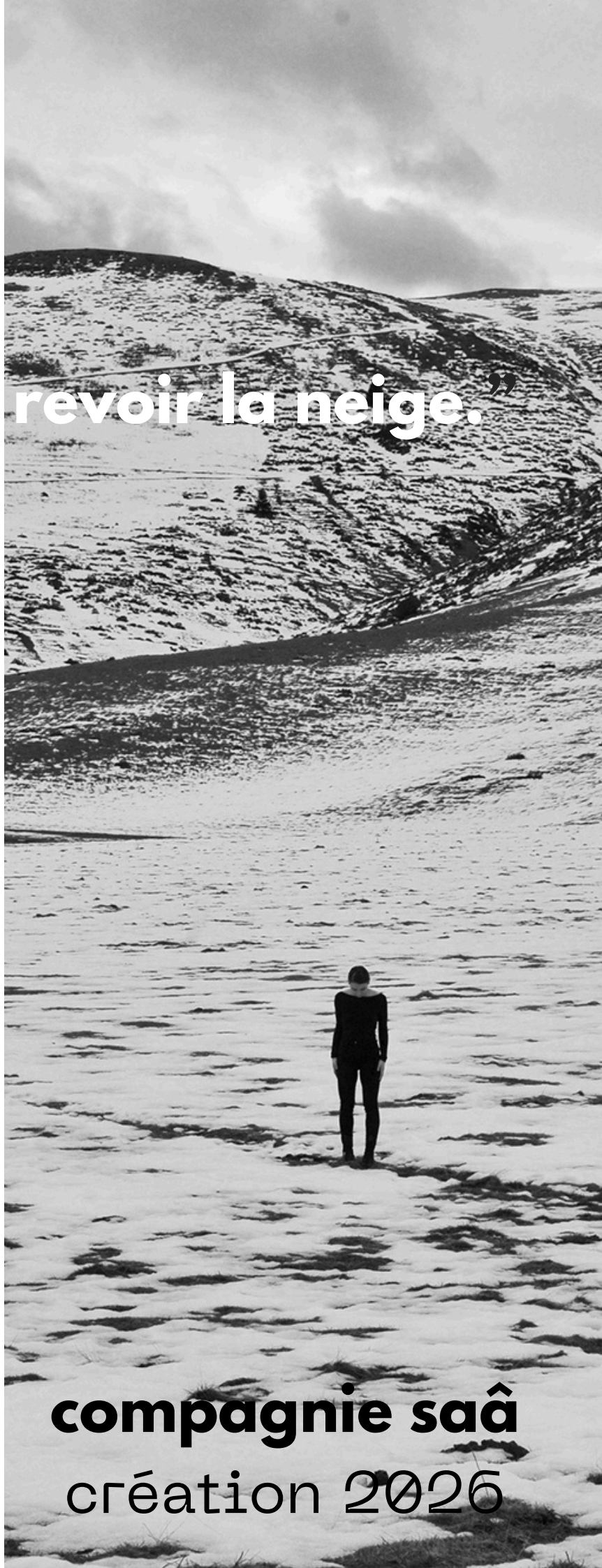
Raconter le souvenir par
la poésie, l'incarner et
le revivre puisque
l'espoir n'est plus. Tout
en étant toujours, tout
en étant parfois jamais,
et à jamais.

et je voudrais revoir la neige.”

Un plongeon dans les
récits intimes des
racines du soi, une
recherche de
témoignages, un envol
vers les mémoires
d'autant, pour enfin
s'interroger..

**que
reste-t-il
de
nos
hivers
?**

compagnie saâ
création 2026



présentation

solo pour l'espace public

neige est un projet qui tout d'abord raconte. Nos histoires.

Pour allumer les confluences et les nostalgies qui se ressemblent.

C'est une ode au souvenir, un témoignage d'abandon, une métaphore vivante de disparition, le constat d'un adieu. Mais s'il nous est permis de sombrer dans la tristesse des jours perdus c'est qu'alors d'autres temps nous ont ravis de beautés fulgurantes, de secondes insoupçonnablement précieuses.

neige prend sa source dans les paysages blancs, constructeurs de rêves, fondations d'espoirs.

Dans une réalité plus substantielle, elle est la mise en relation d'un phénomène éphémère et de l'émotion forte qui en découle.

L'instant magiquement suspendu d'un horizon qui se recouvre, d'une pointe qui devient courbe, d'un vide qui devient plein.

Transformation divine, texture ouateuse, atmosphère d'un temps qui s'arrête, c'est la réflexion qui s'invite.

Ainsi je voudrais savoir, que se passe-t-il quand les flocons n'arrivent pas, ou plus ? De quelles couleurs sont tes souvenirs d'espoirs s'ils ne sont pas blancs ? Quelle est ta définition de la hauteur, toi qui ne connaît pas la montagne ?

Dans un premier temps je voudrais croiser les histoires, apprendre, comprendre, en partant de la mienne pour aller vers les autres. Explorer les définitions de la neige, ses représentations populaires. Et questionner nos rapports à l'hiver qui peu à peu nous quitte.

Une enquête est donc prévue.

Et ensuite infuser.

Et après libérer.

Et puis danser.

Et pour finir partager.

l'équipe

Recherche/Chorégraphie/Interprète : Laurie Sautédé.

Regards extérieurs : François Rascalou (Compagnie Action d'Espace).

Appuis scientifiques et littéraires (prise de contact en cours) : Martin de la Soudière, Corinne Morel Darleux.

Photographes/Vidéastes : Eric Trescazes, Robin Manogil.

